

résultat. On se rend compte de la facilité avec laquelle l'ongle est ainsi enlevé par le fait qu'il n'est attaché à la surface sous-jacente que par sa partie antérieure seulement, et que la douleur par là-même, n'est ressentie qu'à la fin de l'opération. De plus elle n'est que passagère et ne peut être comparée avec celle produite par l'introduction forcée des ciseaux sous l'ongle, dans une partie si abondamment pourvue de nerfs.

Tumeur érectile veineuse de la joue, guérie par l'injection sous-cutanée de Perchlorure de Fer.

Alexandrine Bruand, âgée de 18 ans, se présente, le 16 janvier 1864 à l'Hôtel-Dieu, pour y être traitée d'une tumeur érectile veineuse de la joue droite.

Cette tumeur, dont l'origine remonte à la première enfance, était restée longtemps stationnaire, mais depuis deux ans, époque où la puberté s'est manifestée, elle a pris un développement notable. Aujourd'hui, son volume est celui d'une noix ; elle occupe la face interne de la joue, près la commissure de la lèvre, et produit une déformation très disgracieuse du visage.

A l'extérieur, la peau a conservé sa coloration normale ; mais à l'intérieur de la bouche, la couleur bleue du sang veineux tranche sur la coloration rosée de la muqueuse.

Il y a peu d'années encore, dit M. Maisonneuve, la chirurgie ne possédait contre ces affections que des ressources incertaines, et parfois même dangereuses ; c'était par l'incision, par l'excision, par la ligature, par la cautérisation, par l'acupuncture que l'on essayait de la faire disparaître ; mais ces moyens, dont l'application n'était pas toujours facile, ne produisaient pas toujours le résultat désiré, et surtout ne laissaient pas que d'exposer parfois à des accidents graves, notamment à l'infection purulente.

Depuis les travaux de Pravaz sur les injections sous-cutanées de perchlorure de fer, le traitement de ces affections est devenu beaucoup plus simple, beaucoup plus efficace, et surtout parfaitement exempt de dangers. Ce traitement consiste à ponctionner la tumeur

avec un trocart très fin, et à injecter dans les veines dilatées de cette tumeur quelque gouttes de perchlorure de fer de 30 degrés.

Le 27 janvier, la malade était assise sur une chaise, la tête légèrement renversée en arrière, M. Maisonneuve fit d'abord saillir la tumeur en renversant la face interne de la joue ; puis, à l'aide du trocart de Pravaz, il fit au centre de la tumeur une ponction qui pénétra dans la cavité d'une de ses lacunes principales ; il retira ensuite le mandrin, ce qui permit à quelques gouttes de sang de s'écouler par la canule. Dans un deuxième temps, il introduisit dans la canule du trocart le tube beaucoup plus grêle de la petite seringue, laquelle était remplie de perchlorure de fer ; puis il tourna la vis du piston de manière à injecter quatre gouttes de liquide coagulant.

Cette opération produisit immédiatement la coagulation du sang dans une grande partie de la tumeur. Cependant il restait encore quelques points fluctuants. Après quelques jours, il devint évident qu'une portion de la tumeur persistait encore. M. Maisonneuve fit alors, le 29 janvier, une deuxième injection semblable à la première. Celle-ci détermina la coagulation complète du sang contenu dans les mailles de la tumeur, ce qu'il fut facile de constater par le toucher. A dater de ce moment, le gonflement diminua d'une manière rapide : la joue reprit sa forme et son volume, et le 19 Février la jeune malade sortit de l'hôpital entièrement guérie, sans avoir éprouvé le moindre accident inflammatoire ou autre — (*France Médicale.*)

VOMISSEMENTS DES FEMMES ENCEINTEES.

Nous lisons dans le *Medical and Surgical Reporter* l'article suivant tiré de la *Lancette* de Londres.

Le vomissement des femmes enceintes constitue une des maladies peut-être les plus rebelles et contre laquelle un grand nombre de spécifiques ont été préconisés quoique sans succès. Le docteur Cassello conseille de donner à la malade, avant de se lever, 3 onces de café très fort, et de ne lui faire prendre